

M.E.S., Numéro 134, Vol. 2, mai – juin 2024

<https://www.mesrids.org>

Dépôt légal : MR 3.02103.57117

N°ISSN (en ligne) : 2790-3109

N°ISSN (impr.) : 2790-3095

Mis en ligne : le 25 juin 2024

---



## *Revue Internationale des Dynamiques Sociales*

*Mouvements et Enjeux Sociaux*

*Kinshasa, mai - juin 2024*



# CONTRIBUTION D'UNE INSTITUTION DE MICROFINANCE POUR L'APPUI AUX PETITS ENTREPRENEURS DANS LA REDUCTION DE LA PAUVRETE AU NIVEAU DES MENAGES KINOIS.

*Enquête menée dans la Commune de Mont – Ngafula*

par

**Séraphin LUALABA KITENGE**

*Assistant, Institut Supérieur de Statistique de Kinshasa*

**Stéphane KIKANDA KAMANGO**

*Chercheur indépendant*

*(Tous) Doctorants, Faculté des Sciences Economiques et de Gestion,  
Université de Kinshasa*

---

## Résumé

La crise économique généralisée que connaît la RDC depuis plus d'une décennie a provoqué la détérioration des conditions de vie des populations kinoises, en général et des ménages de la Commune de Mont-Ngafula, en particulier. Cette étude cherche à déterminer l'apport de l'Institution de Microfinance pour l'Appui aux Petits Entrepreneurs (IMF APE) qui combattent l'exclusion des pauvres sont l'objet des services financiers pour ensuite expliquer comment l'accès aux services financiers par les pauvres, peut aider à résoudre leur problème de mauvaises conditions de vie. Les résultats de cette étude empirique confirment les constatations antérieures sur les effets positifs de la microfinance sur le bien-être social des ménages (Afrane, 2002 ; Brau, 2009 ; Chen et Snodgrass, 2001). Ces effets sont recensés à travers l'augmentation des dépenses alimentaires, l'accès aux services de santé, l'éducation des enfants et l'amélioration des conditions de logement des ménages.

**Mots-clés :** *Institutions de microfinance, réduction de la pauvreté, ménages, petit entrepreneur.*

## Abstract

The widespread economic crisis that the DRC has been experiencing for more than a decade has caused the deterioration of the living conditions of the Congolese populations in general and of households in the Commune of Mont-Ngafula in particular. This study seeks to know the contribution of the Microfinance Institution for Support to Small Entrepreneurs (IMF APE) which seeks to combat the exclusion of the poor from financial services and to explain how access to financial services by the poor, can solve the problem of poor living conditions. The results of this empirical study confirm previous findings on the positive effects of microfinance on the social well-being of households (Afrane, 2002; Brau, 2009; Chen and Snodgrass, 2001). These effects are recorded through the increase in food expenditure, access to health services, the education of children and the improvement of household housing conditions.

**Keywords :** *Microfinance institutions, poverty reduction, households, small entrepreneur*

## INTRODUCTION

Depuis les années 1990, le paysage bancaire de la République Démocratique du Congo a connu de profondes mutations au cours de ces trois dernières décennies. Ces mutations font suite aux politiques de libéralisation financière mise en œuvre, à partir de 1998, afin de faire face à la crise et à la dégradation profonde qui ont caractérisé le système financier congolais. De suite de celles-ci et grâce aux réformes menées, le système bancaire du pays a été sauvé de la crise systémique d'envergure à laquelle il était confronté au cours des décennies passées qui ont permis d'assainir la situation financière des banques, d'améliorer aussi bien le cadre légal et réglementaire, que la rentabilité des banques commerciales du pays.

D'entrée de jeu, rappelons toutefois que la République Démocratique du Congo traverse, depuis il y a longtemps, une crise multiforme avec comme effets, l'aggravation de la pauvreté qui affiche davantage un visage féminin. Ainsi, en dépit de toutes ses ressources humaines et de son sous-sol, ce pays est classé parmi les pays les plus pauvres de l'humanité, à en croire certains indicateurs qui l'alignent parmi les plus misérables de l'Afrique (Afrique Monde, 2018). Il s'agit d'une pauvreté de masses qui devient de plus en plus préoccupante et qui touche tous les secteurs de la vie nationale compromettant l'accès de la population aux services sociaux de base et à un cadre de vie sain et propice.

Cette situation handicape le bon fonctionnement des entreprises ainsi que les institutions bancaires qui n'en sont pas épargnées et qui estiment trop risquer et trop onéreux d'effectuer des opérations avec de petits épargnants tout en utilisant les techniques bancaires traditionnelles ou habituelles. Comme le disait Anne-Marie Keiser « Toute entreprise est perçue comme un portefeuille de vulnérabilités et d'opportunités combinées pour atteindre les objectifs d'une stratégie déterminée afin de contourner les difficultés liées à la précarité de vie des Congolais » (Afrique Monde, 2018).

Dans la Commune de Mont-Ngafula, le phénomène de l'accès difficile aux services sociaux de base se comprend aisément par la problématique « des conditions misérables des ménages » lesquelles se manifestent par une faible jouissance de leurs Droits Economiques, Sociaux et Culturels (DESC) par les citoyens membres des ménages dans cette commune étant donné que la plupart des ménages font face au quotidien à des situations infrahumaines insupportables et inadmissibles. Ils souffrent souvent de problème de déficit criant des DESC pour nous permettre de penser que la microfinance reste un tremplin indiqué dans l'amélioration des conditions de vie de ces ménages.

Nous ne sommes pas le premier à aborder le sujet. Deux célèbres penseurs y ont déjà apporté leur réflexion parmi tant d'autres. Il s'agit de Koffi Annan et de Yunus Mohammed.

Pour Yunus Mohammed, tout système financier qui exclut les deux tiers de la population mondiale ne peut être juste. Les pauvres ne sont pas responsables de leur pauvreté et ils ne sont ni des incapables ni des fainéants, mais des victimes. C'est la société qui les a faits pauvres. Il faut donner à chacun la possibilité de devenir entrepreneur (Interview Le monde, 2009). La dure réalité reste que la plupart des populations les plus pauvres n'ont pas encore accès à des services financiers pérennes et viables, qu'il s'agisse d'épargne, de crédit ou d'assurances. L'enjeu essentiel sera donc pour nous d'éliminer les contraintes qui excluent les plus démunis à une pleine participation au secteur financier.

Quant à Kofi Annan, sa pensée se résume au fait qu'« ensemble, nous pouvons et nous devons mettre en place des services financiers inclusifs qui aident les gens à améliorer leurs conditions de vie » (ADA, 2005).

Cette étude tire son originalité dans la mesure où l'Institution de Microfinance pour l'Appui des Petits Entrepreneurs (IMF APE) cherche à combattre l'exclusion des pauvres du service financier et à expliquer comment l'accès au service financier par les pauvres, peut résoudre le problème de leurs mauvaises conditions de vie. Elle couvre une période allant de 2018 à 2022.

Dès lors, la problématique spécifique de cette recherche se présente comme suit :

- le chômage des parents et l'insuffisance de leurs revenus peuvent-ils empêcher les petits entrepreneurs d'accéder à la fois, à leur droit et à une alimentation saine et suffisante. Est-ce qu'il n'existe d'autres mécanismes de lutte pour la survie de ménages susceptibles d'être exploités pour sortir ceux-ci de leurs conditions de vie misérables ?
- socialement parlant, quelles sont les difficultés qui empêchent les ménages à jouir pleinement de leur droit aux soins de santé primaires et d'accéder aux services de santé de qualité ? Les facteurs économiques générateurs de cette situation sociale sont - ils tout aussi multiples ? Faut-il recourir à l'approche mutuelle de santé afin de trouver solution à ce problème ou faudra-t-il procéder préalablement par la stratégie de micro crédits auprès des institutions de la microfinance pour une réponse plus efficace et plus adaptée à la situation du pays ?
- au niveau des droits culturels de membres de ménages de Mont-Ngafula, le constat est que l'accès à une éducation de base de qualité est mis en mal par l'incapacité financière des parents. Cet état de choses a pour origine l'insuffisance de revenus de ménages.

Le schéma conceptuel de cette recherche consiste à présenter les relations qui peuvent exister entre les éléments du concept. Les institutions des microfinances et la solution alternative au problème de la pauvreté. A ce niveau, nous cherchons à établir les relations de cause à effet entre l'environnement économique dans lequel les IMF évoluent et le niveau de pauvreté de la population de la Commune de Mont - Ngafula.

Cette étude a pour objectif de montrer comment les Institutions de Micro finance s'offrent en pistes de solutions alternatives aux problèmes de la pauvreté et du déficit de desserte en DESC des citoyens. Ainsi que cela s'entend, la crise économique généralisée que traverse la RDC, depuis plusieurs décennies a provoqué la détérioration des conditions de vie des populations congolaises en général et des ménages de la Commune de Mont-Ngafula en particulier.

Ainsi, nous semble-t-il plus urgent d'inventer une voie de sortie la plus appropriée pour contrer cet état de pauvreté qui gangrène les tissus économiques des familles de cette commune. Pour cela, les institutions de micro-finances constituent le vrai palliatif, car elles s'adaptent mieux aux besoins et aux capacités financières de ces populations.

Plusieurs pistes peuvent être exploitées pour ce faire et elles constituent des réponses indicatives au problème. Il s'agit entre autres, de :

- la microfinance en tant que levier majeur au développement des pays en développement dans leur lutte contre la pauvreté. Ce constat a été approuvé à travers le monde, dans des contrées pauvres où s'étaient implantées ces institutions de la microfinance ;
- l'avènement des banques de proximité telles que les institutions de microfinance lorsqu'elles approuvent de nouvelles approches de gestion des institutions financières en réduisant les coûts des opérations de prêt aux opérateurs économiques.

Nous appuyant sur ces stipulations, il nous semble que la voie de sortie serait l'une de celles reprises ci-dessous :

- réduire ou éradiquer le chômage des parents serait la meilleure voie de sortie au problème de conditions misérables de ménages dans cette Commune de Kinshasa ;
- rechercher des opportunités de crédits à offrir aux ménages ;
- recourir à l'approche mutuelle de santé aux fins de trouver des solutions à ce problème ;
- procéder par une information-sensibilisation afin de résoudre efficacement ce problème de pauvreté des ménages ;
- associer des solutions de type économique tel que le soutien financier aux Activités Génératrices de Revenus (AGR) des ménages de la Commune de Mont-Ngafula pour résoudre leurs problèmes de déficit des DESC.

Dans l'examen de ce thème, outre cette brève introduction et la conclusion à la fin, cette étude est examinée autour de deux points suivants : une approche méthodologique (i) qui sera suivie par une analyse et par une interprétation des résultats. Cela étant, passons à l'examen du premier point dans les lignes suivantes.

## I. APPROCHE METHODOLOGIQUE

Cette étude utilise essentiellement des données primaires issues des enquêtes par questionnaire auprès des clients de l'IMF APE (une partie de la population de la commune de Mont - Ngafula). Ainsi, nous nous sommes entretenus avec des clients de cette institution sur base de fiche de suivi afin de recueillir, dans une grille, des informations sur l'appréciation de l'augmentation des dépenses d'alimentation, l'amélioration du logement, l'augmentation des dépenses de soins de santé ainsi que sur l'augmentation des dépenses scolaires. Nous avons fait recours à 670 échantillons afin de valider cette étude.

## II. ANALYSE ET INTERPRETATION DES RESULTATS

### 2.1. Présentation

Dans le cadre de cette investigation, nous avons procédé par l'analyse globale des résultats suivant les variables sur base des questions posées par rapport à ce thème au cours de l'enquête. Pour cela, nous avons examiné l'impact de l'IMF APE sur les habitudes de dépenses des ménages ainsi que sur la structure de ces dépenses pour évaluer l'amélioration de leurs conditions de vie. Pour évaluer le niveau du bien-être social des ménages clients de l'IMF, notre étude d'impact a recouru aux indicateurs de la qualité de vie qui sont : la disponibilité alimentaire, l'accès aux services de santé, l'éducation des enfants et les conditions de logement des ménages. Ces mesures de qualité de vie conçues pour mesurer les impacts sociaux sur la pauvreté qui sont éventuellement négligés lors des analyses économiques. Elles ont été choisies en raison de leur utilisation comme indicateurs de la pauvreté par la Banque Mondiale, par l'Organisation Internationale de Travail (OIT), par le Programme de Développement des Nations Unies (PNUD) ainsi que par d'autres grandes agences de développement (Littlefield et al, 2003; Maxwell, 1999).

L'analyse bi variée a été réalisée sur base des tableaux croisés afin de vérifier s'il existe un lien entre les variables grâce au test Khi-deux. Notons que la méthode d'analyse bi variée permet d'établir une relation entre la variable explicative et la variable expliquée. C'est pour cette raison que nous avons recouru au test de khi-carré pour évaluer l'existence de cette relation. Dans ce test, deux hypothèses sont émises.

Ce test statistique a pour but l'évaluation de la probabilité que l'hypothèse (nulle ou alternative) soit acceptée ou rejetée. A travers cette étude, nous avons fixé notre seuil de signification (degré de confiance) à 5%, c'est-à-dire 95% de chance de ne pas nous tromper que l'hypothèse (nulle ou alternative) soit acceptée ou rejetée. Ainsi, si la probabilité liée au Khi-carré est inférieure au seul choisi, c'est-à-dire à 0,05 ou 5%, l'hypothèse alternative serait acceptée et l'hypothèse nulle serait rejetée et inversement.

- $H_0$  : L'hypothèse nulle ( $H_0$ ), selon laquelle les deux variables sous examen (la variable explicative et la variable expliquée) ne sont pas en relation, indépendantes.
- $H_1$  : Il existe une relation entre les variables, c'est-à-dire que les variables sont indépendantes.
- Si  $\chi^2 < \chi^2_c$ , on accepte l'hypothèse  $H_1$  et on rejette l'hypothèse  $H_0$

Au regard de ce qui précède, il nous semble intéressant d'illustrer la formule mathématique de la statistique de Khi-carré ( $\chi^2$ ). Cette dernière est définie comme étant la somme des carrés des écarts entre la fréquence observée et la fréquence théorique pour chaque catégorie divisée successivement par l'effectif théorique dans chacune des catégories. La formule mathématique de Khi-deux est la suivante:

$$\chi^2 = \sum \frac{(\text{effectif observé} - \text{effectif théorique})^2}{\text{effectif théorique}}$$

$\chi^2$  est supérieur à  $\chi^2_c$  donc, on rejette l'hypothèse  $H_0$  et on accepte l'Hypothèse  $H_1$ , s'il existe un lien entre le revenu et l'amélioration des conditions de vie, sachant que tous les clients de l'IMF APE n'ont pas forcément le même revenu et cela du fait qu'ils aient le même niveau de revenu ou pas.

## 2.2. Interprétation du résultat

Après avoir étudié et passé à l'analyse de la relation de dépendance entre les variables revenus et l'amélioration des conditions de vie, nous avons aussi procédé à l'analyse des indicateurs impliquant cette amélioration, à savoir : l'augmentation des dépenses d'alimentation, l'amélioration du logement, l'augmentation des dépenses de soin de santé ainsi que l'augmentation des dépenses scolaires.

### 2.2.1. Augmentation des dépenses alimentaires

L'affectation d'une part importante du revenu sur les dépenses alimentaires nous aide à refléter l'amélioration du régime alimentaire. Selon ce modèle, nous nous proposons d'examiner le rôle de l'accès au microcrédit dans l'amélioration des conditions alimentaires du bénéficiaire et de son ménage. L'accès au microcrédit a permis à certains ménages de la commune de Mont-Ngafula d'augmenter leurs revenus. Ce qui les rend capables d'accumuler des économies pour améliorer leurs niveaux de sécurité et de déployer des dépenses supplémentaires sur les besoins alimentaires.

Tests du Khi-deux entre l'appréciation du revenu après prêts et les dépenses alimentaires

	Valeur	Ddl	Signification asymptotique (bilatérale)
Khi-deux de Pearson	677,385 <sup>a</sup>	678	,499
Rapport de vraisemblance	668,137	678	,599
Nombre d'observations valides	670		

a. 1020 cellules (100,0%) ont un effectif théorique inférieur à 5. L'effectif théorique minimum est de ,16.

Nous constatons que l'adhésion au programme de microcrédit conduit à l'augmentation des dépenses alimentaires. Cela suggère l'amélioration du régime alimentaire de ménages. Le microcrédit aide les familles à lisser leurs dépenses en diminuant la famine et l'état de nécessiteux en période de soudure.

### 2.2.2. Augmentation des dépenses en santé

Pour expliciter le rôle que joue le microcrédit dans l'amélioration de la santé du bénéficiaire et de son ménage, nous avons modélisé la variable augmentation des dépenses santé.

Tests du Khi-deux entre revenu après octroi de prêts et dépense en santé

	Valeur	ddl	Signification asymptotique (bilatérale)
Khi-deux de Pearson	3540,157 <sup>a</sup>	3549	,539
Rapport de vraisemblance	2353,935	3549	1,000
Association linéaire par linéaire	,165	1	,684
Nombre d'observations valides	670		

a. 4064 cellules (100,0%) ont un effectif théorique inférieur à 5. L'effectif théorique minimum est de ,11.

En ce qui concerne l'amélioration de l'accès aux services de santé, notre analyse montre que les ménages qui ont bénéficié du microcrédit ont accès aux soins de santé, grâce à un revenu assez décent selon le niveau de vie de chaque client. Les bénéficiaires de crédit de l'IMF APE n'étant plus contraints de ne pas inclure le soin de santé dans leurs dépenses de consommation, peuvent maintenant se procurer des soins de bases.

### 2.2.3. Augmentation des dépenses scolaires

L'augmentation des dépenses scolaires est un indicateur de mesure de l'amélioration des conditions de scolarisation des membres du ménage ou des enfants en charge du bénéficiaire. Par-là, l'accès au

microcrédit permet l'augmentation des dépenses scolaires. Ceci s'explique, soit par l'accès direct aux ressources de crédit, soit par l'amélioration du revenu du ménage suite à l'octroi du microcrédit.

#### Tests du Khi-deux entre revenu après prêts et dépenses en éducations

	Valeur	Ddl	Signification asymptotique (bilatérale)
Khi-deux de Pearson	52117,988 <sup>a</sup>	52221	,624
Rapport de vraisemblance	5650,494	52221	1,000
Association linéaire par linéaire	,219	1	,640
Nombre d'observations valides	670		

a. 52832 cellules (100,0%) ont un effectif théorique inférieur à 5. L'effectif théorique minimum est de ,00.

La variable « état matrimonial » est significative au seuil de 1%, elle est positivement corrélée avec la variable dépendante, c'est-à-dire que les bénéficiaires mariés ont plus de probabilité, que ceux célibataires, divorcés ou veufs, d'augmenter leurs dépenses scolaires. Ceci semble être évident puisque les bénéficiaires célibataires n'ont pas à leurs charges des enfants à scolariser et ne sont pas concernés par l'augmentation des dépenses scolaires. Pour les deux autres statuts : divorcés et veufs, ils ne représentent qu'une proportion négligeable de notre échantillon. Donc, les bénéficiaires mariés représentent la seule catégorie des bénéficiaires concernée par l'augmentation des dépenses de scolarisation de leurs enfants.

#### 2.2.4. Amélioration du logement

En plus de l'alimentation, de la scolarisation des enfants et des conditions de santé, l'amélioration des conditions de logement constitue un autre facteur d'amélioration des conditions de vie des ménages. En effet, la variable « conditions de l'habitat » a été utilisée dans l'amélioration des conditions de vie des ménages de la Commune de Mont-Ngafula.

Parmi les indicateurs les plus importants des conditions de vie sociale des individus, figure les conditions de leur habitat. C'est dans ce cadre que nous avons interrogé les bénéficiaires du microcrédit sur l'amélioration des conditions de logement. La première spécification du modèle montre que la variable accès au microcrédit est positivement corrélée avec la variable dépendante. Elle est significative au seuil de 1% ( $p=0.000$ ), ce qui révèle la différence entre les conditions avant et après recours au microcrédit en termes de la probabilité d'amélioration du logement. Il y a une probabilité plus importante d'amélioration des conditions sur le logement après recours au microcrédit. Ceci montre l'impact positif de l'accès au microcrédit sur les conditions de logement des bénéficiaires.

En effet, ces derniers trouvent dans le microcrédit des ressources supplémentaires qu'ils peuvent utiliser (en partie) dans l'amélioration des conditions d'habitat. L'accès au microcrédit peut permettre au bénéficiaire d'améliorer son revenu et, par suite, d'avoir plus de moyens financiers qu'il peut exploiter dans l'aménagement de son logement.

#### Tests du Khi-deux revenu après prêts et dépenses en logement

	Valeur	Ddl	Signification asymptotique (bilatérale)
Khi-deux de Pearson	92219,252 <sup>a</sup>	92274	,550
Rapport de vraisemblance	6352,354	92274	1,000
Association linéaire par linéaire	,048	1	,826
Nombre d'observations valides	670		

a. 92964 cellules (100,0%) ont un effectif théorique inférieur à 5. L'effectif théorique minimum est de ,00.

Nous remarquons l'existence d'autres facteurs déterminants de l'amélioration du logement, à savoir, les variables : « genre », « état matrimonial » et « montant du crédit », qui sont significatives au seuil de 1%, et les variables « niveau d'études » et « taille du ménage » qui ne sont significatives qu'au seuil de 10%.

La variable genre est positivement corrélée avec la variable dépendante. Ce qui signifie que la probabilité d'amélioration du logement est plus importante lorsque le bénéficiaire est une femme. Ceci semble être très logique, puisque, dans la plupart des cas, ce sont les femmes qui s'intéressent, plus que les hommes, à l'aménagement de leurs maisons, à leurs apparences et à leur esthétique.

Pour l'état matrimonial, il s'agit aussi d'une variable positivement corrélée avec la variable dépendante, ce qui veut dire que les bénéficiaires mariés ont plus de probabilité d'amélioration des conditions de leurs logements que les autres. En fait, les célibataires n'ont pas souvent de foyers individuels, ils résident dans la plupart des cas chez leurs parents et n'ont pas intérêt à dépenser dans l'aménagement du foyer, contrairement aux bénéficiaires mariés, qui ont leur propre logement familial et qui veillent toujours à son amélioration.

La variable « montant du microcrédit » est positivement corrélée avec la variable dépendante significative au seuil de 1%. Donc, plus le montant du crédit est grand, plus la probabilité d'amélioration du logement est importante. Ceci semble être évident puisque les travaux d'aménagement et d'amélioration du logement nécessitent des ressources financières relativement importantes, ce qui n'est possible qu'avec des crédits de montants importants.

Passant aux variables peu significatives, la variable « niveau d'éducation » est négativement corrélée avec la variable dépendante, ce qui veut dire que la probabilité d'amélioration des conditions de logement est plus importante pour les bénéficiaires analphabètes ou avec un niveau d'études primaire. En outre, la variable taille du ménage a un coefficient positif dans le modèle. Donc plus la taille du ménage est grande, plus l'aménagement du logement est probable.

## CONCLUSION

Cette étude apporte au IMF APE l'amélioration des conditions de vie des ménages de la commune de Mont-Ngafula qui présentent systématiquement l'impact du crédit au niveau des ménages bénéficiaires dont la plupart ont constaté que le microcrédit accordé par l'IMF APE peut avoir des effets « largement bénéfiques » sur les conditions de vie des ménages. Les résultats de l'étude empirique confirment les constatations antérieures sur les effets positifs de la microfinance sur le bien-être social des ménages (Afrane, 2002 ; Brau, 2009 ; Chen et Snodgrass, 2001). Ces effets sont recensés à travers l'augmentation des dépenses alimentaires, l'accès aux services de santé, l'éducation des enfants et l'amélioration des conditions de logement des ménages qui sont des indicateurs de la pauvreté utilisés par la banque mondiale, l'organisation internationale de travail et le PNUD. Plusieurs études ont examiné l'impact du microcrédit sur le changement dans les habitudes des dépenses des ménages pour évaluer l'amélioration des conditions de vie.

Nous avons constaté une différence significative dans l'augmentation des dépenses alimentaires entre bénéficiaires et non bénéficiaires (variable accès significative au seuil de 1%). Ceci est en accord avec les conclusions de Mknelly et Watetip (1993) qui ont confirmé que l'adhésion à un programme de microcrédit conduit à l'augmentation des dépenses alimentaires, ce qui suggère l'amélioration du régime nutritionnel des ménages. De plus, nous avons remarqué que le fait d'être bénéficiaire « femme » améliore la probabilité d'augmentation des dépenses alimentaires. Dans le même sens, Khandkar (2005) affirme que « le microcrédit aide les familles à lisser leurs dépenses en diminuant la pincée de faim et de nécessité dans les périodes difficiles ».

D'autre part, nous pouvons conclure que le microcrédit permet aux pauvres un meilleur accès à la scolarisation et aux services de santé. En effet, les résultats obtenus à l'issue de l'enquête de terrain confirment le fait que la disponibilité d'une source de revenu stable et rentable aide les pauvres à envoyer leurs enfants à l'école et à bénéficier des services de santé publiques ou privés. Nos résultats sont conformes à ceux obtenus par les études antérieures, qui ont examiné l'effet du microcrédit sur la fréquentation scolaire des enfants ou sur leurs niveaux d'instruction et qui ont montré un effet positif : Sutoro (1990) et Buckley (1996) ont montré que les dépenses de scolarisation augmentent d'une façon remarquable suite à l'octroi du microcrédit. Ainsi, le microcrédit a un impact important sur l'éducation des enfants bénéficiaires, les garçons comme les filles (Pitt et Khandker, 1998). L'étude de Maldonado et Vega (2008) a montré l'effet positif de la microfinance sur la scolarisation des enfants dans le milieu rural. Cette augmentation du taux de scolarisation a eu pour corollaire la réduction du travail des enfants. De même, nous avons confirmé les résultats dégagés par la plupart des études empiriques, nous avons montré que les ménages pauvres peuvent améliorer leurs conditions de santé et leur accès aux services de soin familiaux, suite à l'accès au microcrédit.

Nos résultats montrent également l'importance de la variable « genre » dans l'explication de l'augmentation des dépenses de santé pour les bénéficiaires de microcrédit. Ceci coïncide avec les constatations de Pitt et al (2003) qui révèlent que les crédits aux femmes contribuent à améliorer l'état de santé de leurs enfants alors que les crédits aux hommes semblent être sans effet.

C'est ainsi que l'amélioration des conditions de logement constituent, à côté de l'alimentation, de la santé et de la scolarisation des enfants, un autre facteur d'amélioration du bien-être social. Au même sens



que Afrane (2002), Snodgrass (2001), McIntosh (2015) et (2012), nous avons observé que l'accès au microcrédit permet d'améliorer les conditions d'habitat à travers l'amélioration du logement suite à des travaux de construction ou d'entretien du foyer ou à l'acquisition de nouveaux équipements ou meubles. Ceci provient de l'idée que l'intervention des institutions de microcrédit aide les pauvres à accumuler du capital et donc à investir dans l'amélioration de leurs domiciles, soit comme un espace de vie permanent, ou pour en tirer un revenu à travers sa location. A l'échelle sociale, nous avons pu montrer que la microfinance et, particulièrement, le microcrédit permet l'amélioration des conditions de vie des ménages bénéficiaires.

#### BIBLIOGRAPHIE

- Afrane S., « Évaluation de l'impact des interventions de microfinance au Ghana et en Afrique du Sud: synthèse des principaux impacts et leçons », *Journal of Microfinance*, Vol.4, No.1, 2002, pp.37-58.
- Alemu B.A., Microfinance and improvement in living standards : A pathway out of poverty, the case of Enemy Woreda, Memoire de Master, Regional and Local Development studies (RLDS), Addis Ababa, 2004.
- Brau J.C., Hiatt S., Woodworth W., « Évaluer les impacts des institutions de microfinance à l'aide de données guatémaltèques », *Managerial Finance*, Vol.35, No.12, 2009, pp.953-974.
- Buckley G., « Rural and Agricultural Credit in Malawi : A Study of the Malawi Mudzi Fund and the Smallholder Agricultural Administration », *Finance Against Poverty*, Vol.2, 1996, pp.428-521.
- Chen M.A., Snodgrass D., Managing Resources, Activities, and Risk in Urban India: The Impact of Microfinance, *AIMS Paper, Management Systems International*, Washington D.C, 2001.
- DeLoach S.B., Lamanna E., « Mesurer l'impact de la microfinance sur les résultats de santé des enfants en Indonésie », *World Development*, Vol.39, Numéro 10, 2011, pp.1808-1819.
- Gubert F., Roubaud F., Analyser l'impact d'un projet de micro-finance : l'exemple de Madagascar, DOCUMENT DE TRAVAIL DT/2005-14, Développement, institutions et analyses à long terme, 2005.
- Khandker S.R., « Microfinance and Poverty: Evidence Using Panel Data from Bangladesh », *World Bank Economic Review*, World Bank Group, vol. 19, N°2, 2005, pp.263-286.
- Littlefield E., Morduch J. and Hashemi S., Is microfinance an effective strategy to reach the millennium development goals, CGAP, Focus N°24, 2003. [www.cgap.org/assets/images/](http://www.cgap.org/assets/images/).
- Maldonado J.H., González-Vega C., « Impact of Microfinance on Schooling: Evidence from Poor Rural Households in Bolivia », *World Development*, Vol.36, Issue 11, 2008, pp. 2440-2455.
- Maxwell S., The meaning and measurement of poverty, Overseas Development Institute, ODI Poverty Briefings N°3, London, 1999.
- McIntosh C., Villaran G., Wydick B., «Microfinance et amélioration de l'habitat: utilisation Données de panel rétrospectives pour mesurer les effets du programme sur les événements fondamentaux », *World Development*, Vol.39, Numéro 6, 2015.
- Merrill S.R., « Microfinance for Housing », *Encyclopédie internationale du logement et de la maison*, 2012, pp. 274-281.
- MKNelly B., Watetip B., Impact Evaluation of Freedom from Hunger's Credit with Education Program in Thailand, Freedom From Hunger Foundation, Davis, California, 1993.
- Sebstad J., Chen G., Overview of Studies on the Impact of Microenterprise Credit, AIMS Project, Management Systems International, Washington D.C, 1996.
- Sutoro, A. D., Kupedes Development Impact Survey : Briefing Booklet, BRI, Planning, Research and Development Department, 1990.